

Lettre d'un jeune campeur à un ami

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **6 (1935)**

Heft 5

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-823744>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

une trentaine de belles génisses portant toutes à l'oreille la marque du bétail de syndicat.

L'éclairage est peut-être le point sur lequel nous sommes le moins gâtés. Quatre falots suffisent tout juste à jeter une lumière blafarde dans l'ensemble de nos locaux. On se sent ramené au temps des revenants à près d'un siècle en arrière.

Par les belles soirées, tout le monde se tient sur la butte surmontée du drapeau rouge à croix blanche à 20 m. du chalet pour s'y livrer aux jeux les plus divers.

Mentionnons encore que le camp a eu l'heureuse fortune de trouver une marraine dans la personne de Mme Lanz, veuve de M. le professeur-médecin Dr Lanz, d'Amsterdam, qui séjourne dans son chalet situé à une demi-heure de notre résidence. A plusieurs reprises, elle nous a rendu les services médicaux les plus précieux avec un désintéressement et un dévouement absolus. Elle s'est ainsi acquis la reconnaissance et l'estime de tout le camp.

Nous pensons que ce camp de travail, en ramenant nos jeunes gens à la vie simple et fruste des montagnards, dans une nature rude mais ravigotante, pourra avoir pour eux, tant au point de vue physique qu'au point de vue moral, une influence salutaire. Il eût été préférable que le camp puisse s'ouvrir au mois de juin lorsque la température est plus chaude et les jours plus longs. Telle quelle cependant, son organisation restera une œuvre utile et bienfaisante.

ERIZ, le 28 août 1935.

IL CAPO.

Lettre d'un jeune campeur à un ami

Hörnli, septembre 1935.

Cher vieux,

« *Merci pour ta charmante lettre. Tu vois par mon retard à te répondre que je suis toujours le même paresseux ; tu me demandes des nouvelles du camp. Les peuples heureux n'ont pas d'histoire ; la nôtre est très simple.*

« *Nous sommes une trentaine de jeunes gens de quinze à vingt-cinq ans occupés à réparer les dégâts causés par un éboulement. Le travail est assez intéressant et malgré que les chefs de groupe soient quelque peu râleurs, nous n'avons pas à nous plaindre.*

« *Nous logeons dans un charmant petit chalet au pied du Sigriswilergrat. Le plus mauvais moment de la journée c'est le matin. Oh ! mon vieux, c'est bien dur de quitter son plumard bien chaud où l'on a goûté quelques bonnes heures d'oubli pour prendre contact avec la réalité un peu décevante, et le froid du matin toujours si vif. On se fait un peu tirer l'oreille quelquefois ; heureusement que notre chef de camp est patient.*

« *Nous avons comme cuisinière madame Boivin qui est un excellent cordon bleu. Je voudrais que tu puisses un jour goûter à ses menus ! Tu en serais sûrement épaté.*

« *Nous avons aussi de bons moments de loisir occupés par d'interminables parties de cartes ou de couteau, notre nouveau sport national.*

« *Nous vivons un peu en sauvages et les rares touristes qui hantent ces parages font un peu figure d'égarés.*

« *Malgré cela je me plais bien et pour rien au monde je ne donnerais ma place au soleil.*

« *Dans l'attente de te lire reçois, vieux poteau, une solide poignée de main.* »

B.